

Mot du rédacteur

Le troisième numéro de l'*Observateur international de la productivité* du Centre d'étude des niveaux de vie renferme six articles qui traitent d'une vaste gamme de questions de productivité : la contribution des technologies de l'information et des communications à la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis; le boom économique irlandais et les leçons que les autres pays peuvent en tirer; les tendances de la productivité dans les pays de l'OCDE; les comparaisons internationales des niveaux de productivité du travail dans les industries manufacturières; les tendances de la productivité dans le secteur des la construction au Canada; et un compte rendu du récent livre d'Angus Maddison sur l'économie mondiale.

Outre la version papier de l'*Observateur*, qui est publiée en français et en anglais, le lecteur peut en consulter tous les articles à www.csls.ca. La version diffusée en ligne d'un certain nombre des articles est intégrale. Il sera fait bon accueil à tous les commentaires.

Le ralentissement de la croissance de la productivité au Canada par rapport aux États-Unis dans la deuxième moitié des années 90 a vivement préoccupé les Canadiens, et il a été proposé une foule d'explications du phénomène. Une question clé est de savoir si ce ralentissement de la croissance de la productivité est généralisé, ce qui nécessiterait une explication au niveau de la société, ou restreint, ce qui ferait penser à des facteurs propres aux industries. Dans le premier article de ce numéro, **Someshwar Rao** et **Jianmin Tang** d'Industrie Canada analysent la contribution des technologies de l'information et des communications (TICs) à la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis dans les années 90. Ils concluent que l'écart de croissance de la productivité dans les années 90 au niveau de l'ensemble de l'économie et des industries manufacturières vient entièrement de ce que le secteur des TIC est plus grand et croît plus vite aux États-Unis qu'au Canada. En outre, les gains de productivité dans les industries de service qui utilisent les TIC **étherrent** beaucoup plus petits au Canada qu'aux États-Unis. Ils font valoir que l'écart de productivité entre le Canada et les

États-Unis pourrait se creuser à moyen terme, étant donné que le secteur crucial des TIC est plus dynamique aux États-Unis.

Le meilleur succès économique des années 90 est l'Irlande, dont le PIB par habitant a presque doublé au cours de la décennie. Dans le deuxième article, **Pierre Fortin** de l'Université du Québec à Montréal et de l'Institut canadien de recherches avancées fait un examen détaillé des facteurs de la renaissance irlandaise et traite des leçons à tirer de cette expérience pour les autres pays. Il conclut que l'Irlande a connu un boom de productivité à long terme au cours des 25 dernières années, et que l'accélération récente du PIB par habitant reflète une accélération de la croissance du taux d'emploi, et non pas de la croissance de la productivité. Les principales leçons, au niveau des politiques, que Fortin tire du miracle économique de l'Irlande sont qu'il faut : appuyer la libéralisation du commerce et de l'investissement; se donner des politiques industrielle et fiscale avantageuses pour l'entreprise; maintenir l'enseignement secondaire et postsecondaire gratuit ou à faible coût; et veiller à ce que l'offre globale puisse répondre à l'expansion non inflationniste de la demande globale.

L'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE) a, ces dernières années, consacré des ressources considérables à l'étude des tendances de la productivité dans la zone de l'OCDE. Dans le troisième article de ce numéro, **Dirk**

Pilat, économiste principal à l'OCDE, fait un survol des principaux résultats de cet effort de recherche. En particulier : les États-Unis conservent le plus haut niveau de PIB par habitant dans la zone de l'OCDE; l'écart entre le niveau de la productivité globale aux États-Unis et dans les autres pays de l'OCDE a crû dans les années 90, après avoir régressé jusque-là, ce qui reflète le rebondissement de la croissance de la productivité aux États-Unis, phénomène non observé ailleurs; les divergences de performance de croissance de la productivité ne sont pas dues à des différences des techniques de mesure utilisées dans le pays de l'OCDE; et la différence des tendances du PIB par habitant reflète des différences d'utilisation de la main-d'œuvre, les États-Unis jouissant d'une vigoureuse croissance à la fois de la productivité et du taux d'emploi, pendant que de nombreux pays d'Europe connaissent une croissance limitée de l'emploi.

Les comparaisons internationales de niveaux de productivité sont complexes, exigent des données comparables et des estimations du pouvoir d'achat à un niveau industriel détaillé. Le projet des Comparaisons internationales des niveaux de productivité (CIPP), lancé à l'Université de Groningue aux Pays-Bas en 1983, a ouvert la voie à l'élaboration d'estimations internationales des niveaux de productivité par industrie. Dans le quatrième article, **Bart van Ark** et **Marcel Timmer**, deux économistes de l'Université de Groningue, présentent un tableau d'ensemble de la base de données CIPP des industries manufacturières. Ils notent que l'originalité de l'approche du CIPP est la dérivation et l'utilisation des parités de pouvoir d'achat par industrie en fonction des données de production des producteurs plutôt que de renseignements sur les dépenses finales. Une conclusion clé qui ressort de leur recherche est la différence entre les niveaux de productivité du travail mesurés en production par personne occupée et par heure. Selon la première mesure, les États-Unis ont le niveau de loin le plus élevé de productivité du travail dans les industries

manufacturières. Mais lorsque la productivité est mesurée par le critère plus approprié de la production par heure, les États-Unis ne sont plus le champion de la productivité dans les industries manufacturières, étant dépassés par les Pays-Bas et la Belgique.

La performance de la productivité du secteur de la construction au Canada au cours du dernier quart de siècle a été funeste, la production par heure étant moindre en 2000 qu'au début des années 1980s. Dans le cinquième article, **Andrew Sharpe** du Centre d'étude des niveaux de vie analyse les tendances de la productivité dans ce secteur et les facteurs susceptibles de les expliquer. Il relève que deux déterminants de la croissance de la productivité, soit le capital par travailleur et le niveau de qualification des travailleurs, représenté par la scolarité, se sont améliorés sensiblement dans le secteur de la construction ces dernières années. Il explique la stagnation de la croissance de la productivité du travail, malgré ces tendances favorables, par l'absence de progrès techniques dans le secteur de la construction et, dans une mesure moindre, par les problèmes de mesure qui donnent lieu à une sous-estimation de la croissance de la productivité.

Le dernier article de ce numéro est un compte rendu d'**Andrew Sharpe** du Centre d'étude des niveaux de vie sur le nouvel ouvrage d'Angus Maddison, qui sort des sentiers battus : *L'économie mondiale : une perspective millénaire*. L'article résume les principales conclusions de Maddison dans plusieurs domaines, et s'attarde en particulier sur ses estimations de la population, du PIB réel, et du PIB réel par habitant sur de très longues périodes, remontant à l'an 0 pour toutes les grandes régions, à l'an 1000 pour la plupart des principaux pays, et à 1950 pour à peu près tous les pays du monde. L'article conclut qu'il s'agit là d'un ouvrage à lire absolument par tous les économistes qu'intéressent les tendances de la croissance économique à long terme, et que les estimations de Maddison, sans être définitives, stimuleront le débat pour des années à venir.